

TAINTIGNIES

Rue de Florent : leurs véhicules percutés quatre fois en moins de six mois...

Des riverains de la rue de Florent dénoncent la vitesse excessive des automobilistes, ce qui entraîne des accrochages à répétition.

● Pauline DÉNEUBOURG

C'est un véritable ras-le-bol que veulent exprimer Séverine Prevost et Jean-François Hellin. En moins de six mois, les voitures du couple ont été percutées à quatre reprises, en face de chez eux, à la rue de Florent, à quelques dizaines de mètres avant le premier rond-point, en direction de Taintignies. « On a l'impression d'être sur un circuit automobile, relève Séverine Prevost. Les véhicules roulent à une vitesse folle et bien évidemment, les conducteurs en perdent le contrôle et percutent nos véhicules... »

Le dernier accrochage en date, le 10 mai dernier : une conductrice a d'abord percuté une grue présente le long de la chaussée, et a ensuite éraflé tout le flanc de la voiture de Séverine avant de terminer sa route une dizaine de mètres plus loin. « Les autres fois, c'est le rétroviseur de la voiture de mon compagnon qui a été emporté, le pare-chocs arrière de mon véhicule... et pour certains d'entre eux, c'était en délit de fuite ! Aujourd'hui, à chaque coup de frein que l'on entend, on a peur pour nos véhicules... »



Rétroviseur, pare-chocs arrière et flanc, les véhicules du couple souffrent du comportement de certains automobilistes, le long de la rue de Florent.

Cette voie d'accès entre la chaussée de Douai et le centre de Taintignies est limitée à 50 km/h. « Très peu de conducteurs respectent cette limitation, souligne la Tain-

tignienne. Dans cette portion, entre le garage Citroën et le rond-point, il y a deux priorités de droite, mais également on ne les respecte pas... et même, lorsque l'automobiliste la respecte, il est dépassé par un autre ! Et pourtant, à la fois le rond-point et les priorités devraient permettre de diminuer la vitesse ! »

L'insécurité ressentie sur le trottoir

Cette insécurité, les riverains la ressentent également sur le trottoir. « J'ai une fille de 10 ans, et j'aurai bientôt un bébé à devoir porter, ce n'est pas sécurisant de devoir traverser la chaussée pour atteindre la voiture (le stationnement est interdit du côté de leur habitation, NDLR.), dé-

plote Séverine Prevost. Lorsqu'on monte ou descend du véhicule, il faut toujours être sur ses gardes... Le jour où on a percuté tout le côté de ma voiture, si j'avais été dans l'habitacle ou sur le trottoir... les dommages ne seraient pas seulement matériels ! »

La situation est telle que la voisine du couple a préféré condamner la porte en front de rue. « Je préfère sortir par le côté de ma maison, explique la voisine. J'ai fait installer une barrière en retrait du trottoir pour me permettre de réagir en cas de danger... J'ai déjà vu des véhicules qui roulaient sur le trottoir ! » ■

Bientôt plus de contrôles radars dans cette zone ?

Face à l'insécurité de la rue de Florent, le couple a interpellé les autorités communales. « Jusqu'à présent, les dégâts ne sont que matériels... mais faudra-t-il attendre qu'il y ait, un jour, un mort pour que la situation change ? »

Le bourgmestre de Rumes, Michel Casterman, a bien pris note de la situation, vécue par les riverains de cette rue. « Je me suis rendu sur les lieux pour bien visualiser la situation, explique-t-il. Et, il

est vrai que c'est assez incompréhensible que ces véhicules soient percutés, d'autant plus qu'ils sont stationnés sur une zone de parking en retrait de la route et que la présence du rond-point doit appeler à une vitesse adaptée... » Le bourgmestre a pris contact avec le Service de mobilité et d'insécurité routière de la zone de police. « Des contrôles radars sont déjà effectués à la rue de Florent, mais ils le sont dans la

portion entre le rond-point et la place de Taintignies... et pas en amont. J'ai ainsi demandé que des contrôles soient effectués dans la zone en question. »

Michel Casterman envisage également une meilleure signalisation de la seconde priorité de droite de cette rue et de l'approche du carrefour dangereux. « Si tout cela ne porte pas ses fruits, nous pourrions envisager des dispositifs de ralentissement, mais ils ont aussi leurs inconvénients... » ■

RUMES



Le Home Philippe à « Spécial Olympics »

Quatorze athlètes de l'ASBL Home Philippe, « Les Barracudas » et leurs accompagnateurs ont pris part à la 37^e édition des Jeux nationaux pour handicapés mentaux « Special Olympics » qui se sont déroulés cette année, à Tournai et Mouscron. Les trois régions linguistiques sont représentées par plus de 3 000 athlètes et la Province de Hainaut par une vingtaine d'institutions. Le Home Philippe en est à sa 24^e participation et est inscrit dans trois disciplines : bowling, athlétisme et natation. Très enthousiastes, ils sont revenus, cette année encore, avec de nombreuses médailles !

LEUZE-EN-HAINAUT

Idées : tous les membres du collège remplissent



Le 22 juin, le groupe « Idées » dévoilera sa liste de 23 candidats qui mèneront campagne en vue des élections communales d'octobre 2018.

La nouvelle équipe sera emmenée, sans surprise, par le bourgmestre sortant, Christian Broctorn, qui avait réalisé un véritable carton en 2012, fort de ses 2 376 voix de préférence. Sous

son impulsion, « Idées » avait pour rappel raflé 10 des 23 sièges (9 au MR, 4 au PS) au conseil communal. Une improbable percée qui avait ouvert au groupe les portes du pouvoir après 18 ans de coalition MR-PS.

Les 2^e et 3^e places de la liste « Idées » seront occupées par l'échevine Mélanie Lepape et l'échevin Paul Olivier. Comme en 2012, Dominique Jadot poussera la liste. Une certaine continuité donc mais avec la présence de nouvelles têtes (et quelques surprises ?) « mélangeant jeunesse et expérience et issus de tous les villages et quartiers de la ville. »

La présentation de l'équipe aura lieu à la ferme Decruyenaere à Willaupuis (chaussée de Péruwelz n° 4), le 22 juin à 18 h. ■ P.-L.C.